Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 40 (2013)

Heft: 155

Rubrik: La citation

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lexique

vouère, châtaignes mûres qui sont tombées (Vocabulaire de la contrée de Bex par Ch. Buffat, 1935, Assoc. du vieux Bex)

tseufatâie, bogue compartimentée (Hasselrot, p. 252)

tseufé, petite châtaigne (Hasselrot, p. 252)

pelyonère, tas de châtaignes mis à fermenter dans un creux (Hasselrot, p. 233) *tocanne*, grosses châtaignes (Vocabulaire de la contrée de Bex par Ch. Buffat, 1935, Assoc. du vieux Bex)

èclliyî, (Est vaudois : piller), battre les pillons.



LA CITATION

[...] « Pour revivifier 'la langue de nos ancêtres' et l'empêcher de mourir, il importe de l'élever au rang des langues écrites, de lui procurer une littérature. Et cette littérature, pour vivre, a besoin d'écrivains de valeur. Est-il besoin de rappeler que le vrai, le franc, l'authentique parler de chez nous, l'expression crue et naïve de notre terre, ce n'est point le français. C'est le patois.

Le français est la langue officielle, le patois est le parler naturel. »

Ernest Schüle – « Comment tout a commencé... » cité par Alain Dubois dans La conservation et la valorisation de la mémoire des patois dans le Valais romand.



Le Dictionnaire fribourgeois.
Photo Bretz.



PARUTION RETARDÉE DE CE NUMÉRO 155

Edition et administration

Merci à vous lecteurs de L'AMI DU PATOIS pour votre patience dans l'attente de ce numéro de septembre 2013. Etant occupée à la préparation et à la publication du « Lexique du Parler de Savièse - Edition revue, augmentée et illustrée », je n'ai pas disposé de temps pour gérer l'édition et l'administration de notre revue. Les délais pour le concours et la réception des articles du numéro de décembre sont prolongés au 10 novembre 2013. Le numéro 156 paraîtra à la fin du mois de décembre et sera distribué au début de l'an nouveau!

A. Bretz-Héritier

Dossier thématique 2013

Comité de rédaction

Un appel est lancé aux lecteurs, aux sociétés et aux comités des Fédérations de façon à contribuer à la rédaction du dossier thématique de décembre 2013 (délai 10 novembre 2013):

« Hommage au patois »

Pour que le dossier soit le plus représentatif possible des patois de Suisse romande et des régions voisines, merci de partager vos trouvailles sur le sujet!

Quelques pistes de réflexion :

- Un poème en patois dédié au patois
- Un texte en prose, un article paru dans la presse
- Quelques bons et beaux mots patois
- Quelques citations
- Présenter un patoisant méritant
- Votre réflexion personnelle...



Pas toi? Photo Bretz.



LA CITATION

« Détruire une langue, c'est enlever aux hommes qui la parlent une partie de leurs vertus et de leurs qualités propres, les réduire à une certaine impuissance intellectuelle ; c'est les jeter dans une espèce d'abattement et de torpeur d'où aucune langue, si riche et si puissante soit-elle, ne peut pour longtemps les tirer. Forcer un peuple à exprimer ses idées en une langue qui lui est étrangère, c'est pour le vainqueur, le vrai moyen de le réduire à la servitude et le maintenir sous le joug ; c'est le plus sûr chemin pour conduire un peuple libre à l'asservissement. »

L'Ecole primaire, 1903, p.97 cité par Christophe Juilland dans son Mémoire de fin d'études à la HEP-VS « Quel rôle a joué l'école dans la disparition du patois en Valais ? » janvier 2009, p. 39-40